

Une découverte de la foi à vivre en partenariat

Chers diocésains,
Chères diocésaines,
Vous spécialement qui œuvrez pour la formation à la vie chrétienne,

Comme vous le savez, en septembre prochain, l'enseignement religieux confessionnel à l'école sera aboli au Québec pour laisser place à un *programme d'éthique et de culture religieuse* qui sera assuré par le ministère de l'Éducation à toutes les étapes des cours primaire et secondaire. Ce programme est encore en phase d'élaboration et de nombreuses retouches restent à faire. Quoi qu'il en soit, ce nouveau programme ne se veut nullement catéchétique, c'est-à-dire qu'il n'a pas pour objectif d'initier ou de proposer l'apprentissage de la foi et de la vie chrétienne. Il est essentiellement un programme d'information religieuse.

Les évêques du Québec croient pourtant que l'enseignement de la catéchèse ne peut être abandonné puisqu'il est déterminant pour la croissance de foi de tous les baptisés. Puisque l'enseignement religieux catholique ne peut plus être dispensé par le système scolaire maintenant déconfessionnalisé, il doit donc être pris en charge par l'Église. C'est ainsi que, progressivement, un passage s'opère d'une manière irréversible. La catéchèse et l'enseignement religieux seront maintenant assurés par les familles et par les communautés chrétiennes, guidées par les pasteurs et les responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne.

La nouvelle évangélisation mise en œuvre, depuis plusieurs années en divers milieux de la vie de l'Église, de même que la recherche en éducation chrétienne ont permis de développer de nouvelles convictions. Nous saisissons mieux maintenant que les parcours de croissance de foi sont nettement plus importants que les cours puisqu'ils sont étalés dans le temps et qu'ils s'intègrent progressivement mieux à la vie. Ils sont à placer dans l'ordre de l'accompagnement, de la découverte progressive et de la croissance de la foi. Les parcours de foi sont plus significatifs que les cours de religion, de même que les témoignages sont plus engageants que les seuls enseignements.

Riche de ces diverses expériences, l'Église du Québec propose des parcours de foi diversifiés, présentés en quelques rencontres et adaptés à divers groupes d'âge. Ces parcours sont vécus principalement en famille, mais sont aussi encadrés en paroisse, dans le but d'assurer plus de cohérence aux démarches. À ce niveau, des animateurs et des animatrices supporteront les familles dans cette mission. C'est ainsi que les jeunes, aux diverses étapes de leur développement, seront appelés à faire connaissance avec le Dieu de Jésus-Christ. Ces nouveaux parcours de foi ont été expérimentés dans quelques paroisses de notre diocèse au cours des dernières années. Les parents participants de même que les éducatrices et les éducateurs impliqués les ont accueillis avec beaucoup d'intérêt. Ces expériences heureuses nous indiquent que nous sommes engagés dans des avenues qui nous semblent prometteuses.

Dans ce cadre, la préparation aux divers sacrements de l'initiation chrétienne trouve donc place au cœur des parcours qui sont vécus. Les sacrements ne sont plus des actes ponctuels ou isolés du reste de la vie qui sont parfois vécus sans trop en connaître les conséquences pour la vie. Ils sont plutôt des gestes fondamentaux qui, soigneusement préparés, doivent marquer et inspirer davantage les étapes de la croissance chrétienne. Ils sont toujours des signes particuliers d'accueil de l'amour du Seigneur dans une vie.

À plus long terme, on pourra sans doute arriver à diversifier les approches. Mais, quelles que soient les modalités choisies, l'implication des parents, des familles et des communautés chrétiennes restera cependant essentielle. C'est un incontournable. On sait qu'une catéchèse des jeunes qui n'aurait ni résonance ni continuité concrète dans la vie des familles a peu de chances de porter du fruit.

Initier à la foi en dehors du cadre scolaire auquel nous étions devenus trop habitués présente évidemment un grand défi pour les familles et pour l'Église. Cette nouvelle approche de formation à la vie chrétienne réussira, croyons-nous, dans la mesure où elle deviendra une œuvre vraiment vécue *en partenariat*. Au tout début, il faut évidemment considérer le partenariat essentiel avec les jeunes eux-mêmes. Éclairés par leurs parents, ils auront à consentir à mettre du temps et des énergies pour développer leur foi naissante. Le partenariat entre les jeunes et leurs parents sera également central ; il y va de la proposition même de la foi comme valeur de cheminement humain et chrétien. Enfin, le partenariat avec les communautés chrétiennes, plus concrètement avec celles et ceux qui sont chargés de cette mission spécifique, sera très important pour assurer la qualité du témoignage et l'accueil des jeunes dans les communautés. Il va de soi que ces trois partenaires (jeunes, familles et paroisses) doivent agir en étroite collaboration pour que l'« opération » réussisse à plus long terme. Si l'un ou l'autre partenaire se fait absent, la formation risque d'en souffrir et de laisser des séquelles tout au long du cheminement chrétien.

L'Église convie donc tous les jeunes comme les adultes à cette nouvelle découverte de leur foi. La formation à la vie chrétienne, c'est l'affaire de toute une vie ! Comme tout projet d'Église, cette expérience doit être entreprise et poursuivie dans l'espérance. « Moi, je serai là, devant toi », dit Dieu à Moïse (Exode 17, 6). Nous sommes donc invités à bien accompagner les personnes (jeunes et adultes) pour découvrir l'Esprit qui déjà nous précède dans les divers cheminements et expériences authentiques de la vie humaine.

À chacune et à chacun, artisan et artisane de ce renouveau, je souhaite que la force de Dieu et la joie de l'Esprit vous accompagnent, jour après jour !

+ Dorylas Moreau

† Dorylas Moreau
évêque de Rouyn-Noranda

Ce 25 février 2008